

## Lunettes à verres relevables par aimants.

M. HENRI-FERNAND HOREL résidant en France (Seine).

Demandé le 26 mai 1951, à 19 heures, par poste.

Délivré le 6 mai 1953. — Publié le 22 septembre 1953.

Ces lunettes comportent une charnière permettant, par simple pivotement et sans quitter les lunettes, de mettre les verres hors du champ visuel. Deux aimants convenablement disposés maintiennent par attraction constante les verres aussi bien dans la position ordinaire (devant les yeux) que dans la position relevée.

Le porteur des lunettes n'a plus besoin de les enlever pour passer de la vision proche à la vision lointaine (cas du presbyte), pour passer de la vision lointaine à la vision proche (cas du myope), pour passer avec les lunettes dites « de soleil » à la vision directe. D'un doigt, il relève les verres qui se placent à la position horizontale au niveau des sourcils ou plus haut vers le front. Par le mouvement inverse, il les ramène à leur position normale devant les yeux.

Les lunettes sont composées de deux parties :

1<sup>o</sup> Une tige droite ou légèrement courbée portant les deux pince-nez et les deux branches articulées (fig. 1). La tige *a* porte en son milieu une plaquette de fer mince de la forme indiquée par la fig. 2 (face) et la fig. 3 (profil). En *b*, elle est solidaire de cette tige. Dans l'angle formé par la plaquette (fig. 4) vient se placer un petit aimant d'environ 20 mm x 8 mm x 4 mm;

2<sup>o</sup> Une armature à laquelle sont fixés les deux verres. Elle porte au centre et en haut un aimant de 20 mm x 10 mm x 4 mm qui, placé dans un évidement réservé sur la face postérieure, est rendu solidaire de cette armature (fig. 5).

Cette armature est reliée par deux petits

anneaux à la première tige en deux points à droite et à gauche de l'aimant et à mi-hauteur de cet aimant (fig. 6). Les deux aimants sont disposés pour faire attraction (pôles contrariés, fig. 7 et 8).

Dans la position ordinaire, c'est-à-dire les verres devant les yeux, l'armature porte-verres (dont l'aimant A est solidaire) se trouve maintenue par l'attraction des deux aimants A et B (fig. 7).

Pour dégager les verres hors du champ visuel, il suffira de relever du doigt par le bord d'un verre l'armature porte-verres : l'aimant A oscillant autour de la tige viendra s'appliquer, pôles opposés, contre l'aimant B (fig. 8) et, selon la largeur donnée à l'aimant B, l'attraction maintiendra les verres dans la position horizontale ou dans une position plus relevée vers le front.

En position intermédiaire, l'attraction de l'aimant A sur la partie arrondie de la plaquette de fer enveloppant la tige constitue un frein et empêche les verres de tomber brusquement de la position relevée à la position ordinaire.

## RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des lunettes dont les verres s'articulent sur charnière et utilisation d'aimants pour le maintien des positions données à ces verres.

HENRI-FERNAND HOREL.

Chez M. TREOSC, rue Monge, 31, Paris (V<sup>e</sup>).

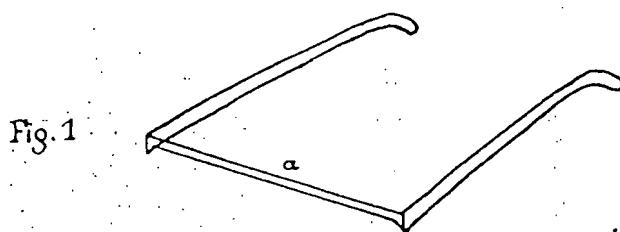


Fig. 1

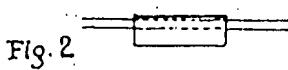


Fig. 2

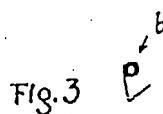


Fig. 3

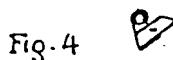


Fig. 4

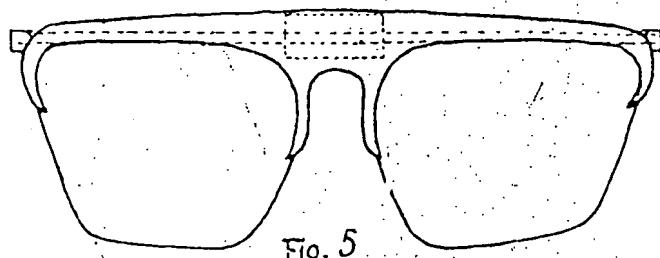


Fig. 5

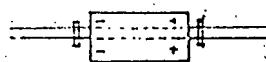


Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8